L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 8 AOUT 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent.
26 jan—1an Cour Gallier, lettre H.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne invertie pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

PEREIRE, Danré, mercredi, 13 août.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 20 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
Deuxième cabine (vin compris)......$ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $26 ou et pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
Nouvelle-Orléans.
4 mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
Do à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 mn - No. 43 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira ponctuellement pour les ports ci-dessus le **Jeudi 24 juillet, à 8 heures A. M.**, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse **Mercredi 13 août, à 8 h. A. M.**

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Billet d'excursion 75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette.

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship
will leave her warf, foot of Toulouse street,
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Wednesday, August 13th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage —..........20
Excursion tickets..........75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN an HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
WHISPER, en remplacement du
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Moss, Commis.

En relâchant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & WORK, 166 Commune et
J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
28sept—

Packet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Chambreville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cour tableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
H. MOLAISON, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret ou passage s'adresser
à GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPHAKE, rue Gravier 122
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine. ASSUMPTION remplaçant le Henry Tete

P. A. CHARLET, Capitaine,
R. U. J. GAUTHREAUX et J. W. LAGROUE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. RIVET,
165 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et aura de retour le même jour à 5 heures 45 P. M., du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination. C. S. PAYNE,
4 déc— Surintendant.

TABLEAU DES DEPARTS

POUR

Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle

HEROINE
—ET—
NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal.

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	9:00	3:00
Mardi		3:30
Mercredi—Excursion	9:00	3:30
Jeudi—Excursion	9:00	3:30
Vendredi		3:30
Samedi		4:00

Retour, part de

	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Dimanche—Excursion			12:00	6:00
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Jeudi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Samedi		7:00		6:30

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Jeudi		12:00	
Samedi			3:30

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	
Vendredi	6:00		8:00	

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Lewisburg, 50 cts par voyage.
Passage pour Madisonville, $1 par voyage.
Passage pour Old Landing, $1 par voyage.

PRIX D'EXCURSION.

Passage des deux côtés, (aller et retour) le même jour—
Mandeville, 50 cents.
Lewisburg, 50 cents.
Madisonville et Old Landing, $1.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se sera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
W. G. COYLE.
22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

POUR LA BAIE ST-LOUIS, LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

NEW CAMELIA

Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, chars de la rue du Canal. Au retour, il partira de Biloxi et Mississippi City le même soir après la Passe Christian les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures A. M.

Le frêt sera reçu au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi, aussi le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord. Le frêt sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
W. G. COYLE, 35 rue Carondelet.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent. 18juil—

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma *Mokaine* dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon *Office de consultations*, coin Moralès et Annette. Une circulaire, énumérant les cas dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la *Mokaine* est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.
7 mai— Dr C. TESTUT.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73. CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in vance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half early, $2 50 quarterly, $1 ; Single copy 10 cents.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

56

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST. A partir du 6 avril 1879, les trains partiront du dépôt de la rue Calliope et ? terminerent comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1 5.15 P.M.	Express No 2- 9.30 A.M.
Mixed No 3—7 h.A. M.	Mixed No 4- 7.10 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
16nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after april 6th 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m.	Express No 2. 9.30 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4...7:10 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
16nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 25 MAI 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 2, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....9:25 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, MAY 25th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 2 Express daily.......5:00 p. m.	No. 2 Express, daily.......7:41 a. m.
No 5. Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Superintendent
23nov J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner

GEO. PANDELY,
Surintendant.

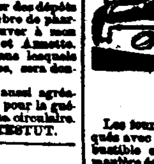
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

NOUVELLES INVENTIION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantie pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

Vincente Ranna,

(DIPLOME.)

Médecin Vétérinaire et Forgeron,
135.......REMPARTS.......135
Entre Toulouse et St-Pierre.

Traite avec un soin tout particulier toute espèce d'animaux.

Les ordres du public sont sollicités et seront remplis avec une grande promptitude.
5fév—1anDMar J

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1866.

Offre: TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, BO-SE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARS Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES-ECUME ET BRUYERE FRANCAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de
TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier Mâché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODERES,
En gros et en détail.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé..........$500,000
VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL.
Bureau: No 58 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.

Sur les—			
Risques de feu	$212,422 66		
Risques de rivière	85,373 30		
Risques maritimes....	49,841 90		
		$347,637 97	
Ajoutes: Risques non terminés, 1877		$104,741 00	
			$452,378 97
Moins: Risques non terminés, 1878...	94,739 00		
Primes remboursées....	19,457 39		
			114,196 39
Primes nettes....................			$338,182 58
Pertes, etc., payées pendant la même période sur			
Risques de feu.	54,709 29		
Risques de rivière	37,367 98		
Risques maritimes....	15,230 56		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,323 00		
		$146,630 77	
Ajoutes: Réassurances.	36,045 25		
Taxes..	6,547 94		
Loyer...	2,600 00		
Board of Underwriters.	6,563 20		
Dépenses	34,432 91		
		$4,669 30	
Fonds de réserve		10,000,00	
Dividende sur le capital.	49.568 29		
Moins escompte et intérêt	24,284 30		
		$25,283 99	
			$236,584 06
Profit net....................			$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché.

Actions et Bons..............	$137,674 92
Prêts sur hypothèques..........	13,800 00
Prêts sur nantissement..........	80,665 31
Billets à recevoir..............	5,502 92
Propriétés foncières..........	25,000 00
Primes en voie de collection......	58,651 83
Argent en caisse..............	171,424 93
Total de l'actif..............	$491,519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879. A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, ou payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	B. W. Taylor,	D. Fatjo,
B. Biscoe,	J. C. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
Chas Macready,	Lionel C. Levy,	Saml L. Boyd,
W. E. Seymour,	Emory Clapp,	Jno. B. Groves,
Jno. G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
Jesse S. Flower,	J. L. Harris,	H. Newman.

2 fév—au 31 déc.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805..........ETABLIE EN..........1805

Primes de feu........	$253,437 39	
Primes maritimes....	65,697 74	
Primes de rivière....	36,923 63	
Total des primes.		$356,058 76
Moins		
Primes sur risques non expirées......	$92,675 43	
Primes remboursées.	10,416 15	
Rés assurance	20,506 96	—123,598 56
Primes nettes........		$232,460 20
Intérêt sur placements.......		36,242 06
		$268,702 26
A déduire:		
Pertes par le feu....	$80,546 19	
Pertes maritimes....	36,924 70	
Pertes de rivières....	6,700 88	
	$64,171 77	
Réduction (rebate) en lieu de participation.	41,461 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31	—162,442 86
Profit net........		$106,259 42
A déduire:		
Dividende de juin 1878..	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878....	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve..........	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque..................	$53,682 42
Primes en voie de collection..........	64,092 20
Premium notes..................	19,462 45
Dû par des agents..................	1,842 23
Propriétés foncières..............	148,296 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements........	170,877 06
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiana, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works.....	227,272 07
Total de l'actif..............	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions..............	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances..........	92,675 43
Dividendes non reclamés............	2,520 99
Pertes ajustées non réclamées........	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878..............	25,000 00
Surplus, fonds de réserve..........	56,259 42
Total du passif..............	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, J. TUYES,
Secrétaire. Président.

Fait et assermenté devant moi ce 15 janvier 1879.

TH. BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

Bureau de New Orleans Insurance Co.,
Coin Camp et Canal
Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant droit.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS. LAFITTE	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIERE
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGE
D. FATJO,	PIERRE POUTZ
A. SCHREIBER	JULES TUYES.

17 jan—

Argentez vous-même

Bijouterie et métaux, Couverts, Services, ..., et tous objets en cuivre, maillechort et fer, avec la BLEU D'ARGENT PUR ...

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

A été constamment en usage partout pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux **Cheveux gris** la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles elles marquent sur la peau. Il augmentera et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra ainsi la Calvitie.

Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

BUCKINGHAM'S DYE

(TEINTURE)

POUR LES MOUSTACHES.

Cette teinture rendra la barbe Brune ou Noire à discrétion. Comme elle se forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec un grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PREPAREE PAR

R. P. HALL & CO.,
NASHUA, N. H.

Vendue par tous les marchands de drogues.
27mars—5

VERITABLE PURGATIF LEROY En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: Le Roy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY, 51, Rue de Seine, Paris.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, Marcel, Majeau, Hart C°, et dans toutes les pharmacies.

ENCRE JAPONAISE

COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne

Noire en écrivant restant toujours limpide.

MEDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.

Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.

E. ANTOINE & FILS PARIS

HUILE DEROLQUE

CONSEILLEE PAR LES PLUS AVANCES PAR LES MEDECINS FRANCAIS

HUILE DE FOIES FRAIS DE MORUES

Supériorité reconnue

Sans Odeur et sans Goût

MEDAILLE D'ARGENT

DEPOT GENERAL A PARIS

DUCHAMP, Pharmacien, ... rue des ...

Nouvelle-Orléans: ... Rivet, ... et Cie

PEAU DU VISAGE

Paris — Paris

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE

pur ou coupé d'eau, dissipe

ROUSSEURS, HALE

MASQUE DE GROSSESSE

ROUGEURS, PEAU FARINEUSE

RIDES PRÉCOCES

BOUTONS,

&

Conserve le teint clair, pur et uni

CANDES, 26, Bd St-Denis.

SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Cie

DEPUIS VINGT ANNÉES CE MÉDICAMENT DONNE LES RÉSULTATS LES PLUS REMARQUABLES DANS LES MALADIES DES ENFANTS POUR REMPLACER L'HUILE DE FOIE DE MORUE ET LE SIROP ANTISCORBUTIQUE

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaîeté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

Dépôt dans les principales pharmacies.

PHOSPHATE DE FER de LERAS, Pharmacien, docteur ès-Sciences

Le fer fait partie intégrante du sang. Lorsqu'il vient à disparaître, il y a dépérissement; le visage devient pâle, l'appétit disparaît et le sang perd sa couleur vermeille naturelle.

Les *pilules, poudres, dragées* à base de fer, employées pour le reconstituer, ont le grand inconvénient de contenir le fer à l'état insoluble, de donner du fer à dissoudre à un estomac déjà malade, de provoquer de la constipation et souvent de *noircir les dents*. Le **Phosphate de fer soluble de Leras** n'a aucun de ces inconvénients: c'est un liquide clair, limpide, sans goût ni saveur, qui, outre le fer, contient l'élément phosphaté, principe régénérateur des os. Il produit des effets merveilleux dans tous les cas où il y a appauvrissement du sang, guérit les pâles couleurs, les crampes et tiraillements d'estomac, facilite le développement des jeunes filles, régularise le travail de la menstruation et fait disparaître la leucorrhée.

Dépôt dans les principales Pharmacies.

VERITABLES GRAINS DE SANTE DU D FRANCK

BOITES ...

Laxatifs, dépuratifs, contre le manque d'appétit, la constipation, la migraine, les étourdissements, les congestions, etc. Dose ordre 1, 2, à 3 gr. Exiger les véritables dans des boîtes bleues recouvertes de l'étiquette ci-contre et de la signature A. Leroy. Paris, pharmacie Leroy, ... rue Nve-St-Augustin. — Nouvelle-Orléans: ... dans toutes les bonnes pharmacies.

GUIDE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Missisipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Missisipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Missisipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Missisipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Missisipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Missisipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Missisipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Missisipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Missisipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Missisipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Missisipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Missisipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Missisipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Missisipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Missisipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Missisipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situées dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Missisipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versa. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Missisipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser ... les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

Exposition Universelle Paris 1878 GRANDE MÉDAILLE D'OR Pour la pureté des produits.

Fabrique Spéciale de **PRODUITS CHIMIQUES** POUR LA **PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE**

Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)

Salicylate de Soude et Acide Salicylique

POULENC & WITTMANN

Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris

Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

ARSÉNIATE D'OR Dynamisé du D ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du D ADDISON est le véritable remède souverain pour *toutes les affections du système nerveux* pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de *Chlorose* et *Anémie*. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart

A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART C° CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

Salicylate de Soude Schlumberger

Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.

SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES, LA **GOUTTE** & LES **RHUMATISMES** AIGUS ou CHRONIQUES

Marque déposée. — Marque déposée

Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérisons en 3 jours et souvent en 24 heures.

LE SALICYLATE DE LITHINE

Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.

LES PASTILLES SALICYLÉES

Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.

LE VIN SALICYLÉ

Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.

Dépôts: *Nouvelle-Orléans*: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES DU Docteur Samuel THOMPSON

Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.

Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues, maladies ou d'excès de jeunesse.

C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart

A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART C° CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge PAR LE SILPHIUM Cyrenaicum

dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le D LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.

DEROGE et DEFFÈS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.

Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

SAVONS A MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion ... l'épiderme ...

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, ...

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents ... préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ. Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et leurs Pharmaciens et Parfumeurs.

VIANDE, FER ET QUINA

L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER et QUINA: Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: *chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement ou altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques*, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: *vigueur, coloration et richesse.*

Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drog, et MM. Marrero et Cie.

EXIGER le nom et la signature AROUD

HUILE DE FOIE FRAIS DE MORUE HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chroniques, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, fleurs blanches, affaiblissement général, etc.

Douce et facile à prendre. — Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre recouvrant la capsule de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Cie, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché et Rivet, droguistes, et dans toutes les pharmacies.

FEUILLETON.

Commencé le 26 juillet.

Récits de Grande-Bretagne et d'Irlande.

EN YACHT

X—(Suite).

L'affaire vint enfin devant le conseil de guerre, composé selon l'usage de cinq officiers et d'un sous-officier, présidé par un lieutenant-colonel de bersagliers. Mistress Vaughan et le consul de S. M. britannique, représentés par des avoués, s'étaient portés partie civile. Tous les passagers de l'*Arrow*, sauf les dames, auxquelles le parquet militaire avait eu le bon goût d'épargner une comparution publique, étaient assignés comme témoins. La ville entière s'était portée au tribunal.

Santelli était au banc des accusés assisté de son défenseur, et faisait assez bonne figure. Il entendit avec calme le rapport de l'officier chargé de l'accusation, et répondit avec clarté aux questions que lui posa le président. L'appel des témoins commença. Leurs dépositions reproduisirent à peu de chose près les détails qu'on connaissait déjà, et il ne paraissait pas en résulter de fait bien accablant pour l'accusé, quand un sergent qui faisait fonction d'huissier, apporta à l'accusateur public un billet que celui-ci lut à deux ou trois reprises, comme s'il n'en croyait pas ses yeux. Bientôt il se leva, et dit:

—Monsieur le président, messieurs du conseil, je reçois à l'instant une lettre que j'ai l'honneur de vous soumettre, et dans laquelle un individu nommé Susinu demande à être entendu comme témoin, alléguant qu'il a un fait important à faire connaître.

Cette déclaration causa dans l'auditoire ce que les comptes-rendus appellent une "vive sensation." Susinu était le nom très connu et très populaire d'un *bandit*,—c'est à dire d'un homme qui se cachait dans les bois à la suite d'un meurtre,—et que la gendarmerie traquait depuis trois ans sans avoir pu le saisir. C'est pourquoi il ne voulait se présenter que sous la garantie d'un sauf conduit.

Le conseil s'était retiré pour délibérer sur l'incident. Il rentra bientôt, et le président déclara:

—Qu'il n'était pas d'usage d'accorder des sauf-conduits aux hommes qui étaient en lutte ouverte avec la justice. Néanmoins, considérant la nature spéciale de l'affaire, l'émotion légitime qu'elle excitait en Italie et à l'étranger, et la nécessité de ne rien négliger pour arriver à la connaissance de la vérité, le conseil avait été d'avis de se départir en cette occasion des règles ordinaires. En conséquence, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, il garantissait vingt-quatre heures pleines au nommé Susinu pour se mettre en sûreté, à dater de sa sortie de l'audience, et l'invitait à se présenter à la barre.

A peine le président avait-il fini de parler, qu'un homme de vingt-sept ans environ, petit, maigre, la lèvre surmontée d'une fine moustache, habillé avec une certaine recherche villageoise, sortit de la foule et s'avança dans le prétoire.

—C'est moi Susinu, dit-il.

Tout le monde regarda avec curiosité ce personnage déjà légendaire, qui ressemblait si peu à l'idée qu'on se faisait d'un bandit. On cherchait une longue barbe, une veste de velours, une cartouchière, et l'on était étonné de voir un menton rasé, une redingote noire et un gilet de soie.

—C'est vous qui avez demandé à être entendu et qui avez à faire une déclaration relative à l'affaire Santelli?

—Oui, monsieur le président.

—Vous êtes au banc des contumaces?...

—Oui, monsieur le président.

—Alors je ne puis recevoir votre déposition; mais vous serez entendu à titre de renseignement. Etes-vous parent ou allié de l'accusé?

—Non, monsieur le président.

—Eh bien! dites ce que vous savez?

—Je sais que Santelli a volontairement provoqué la catastrophe qui a déterminé la mort de deux Anglais, dit le bandit. Mais avant de raconter comment j'en ai la certitude, il faut que je dise pourquoi j'ai tenu à venir apporter ma déposition, au lieu de me contenter de l'écrire, et pourquoi je me fais dénonciateur dans une affaire de meurtre, moi qui suis sous le coup d'une poursuite capitale. La raison, c'est que je hais et que je méprise Santelli, et que je suis bien aise de le lui dire en face et en public.

—Evitez cette inutile violence de langage, interrompit le président, et respectez un homme qui est au banc des accusés.

—Santelli n'est pas un homme, monsieur le président, c'est une bête féroce. Voulez-vous que je vous dise ce qu'il a fait il y a deux ans pour essayer de gagner la prime attachée à la capture de ma personne? Après m'avoir vainement traqué comme un renard, après avoir tenté de m'étouffer en allumant du bois vert à l'entrée d'une grotte où il me croyait caché, et où il n'osait pas entrer, de peur de rencontrer une balle, il a imaginé d'arrêter mon enfant, un petit garçon de six ans, sous prétexte qu'il m'apportait des munitions dans les bois; il l'a tenu pendant des semaines au pain et à l'eau, en le battant matin et soir, pour lui faire révéler mon asile. Il en a tant fait, que mon enfant est mort trois jours après avoir été remis en liberté. Tout Porto-Botte attesterait la chose, si c'était nécessaire. J'aurais pu me plaindre: mais qui aurait fait attention à la plainte d'un bandit? On aurait commencé par me dire: Présentez-vous pour qu'on vous condamne à mort, puis on s'occupera de vos griefs contre Santelli.... Je pris donc le parti de me faire justice moi-même, je vins me loger aux environs de Porto-Botte, et j'attendis une occasion....

Je l'avais trouvée, monsieur le président, et pour dire la vérité, le 29 octobre dernier, quand Santelli s'avançait sur la route de Bastia, escortant les deux prisonniers avec les autres gendarmes, je l'attendais, moi, au tournant du chemin pour lui loger une balle dans la tête.

J'étais placé sur le flanc de la hauteur, directement au-dessus et à vingt mètres de la route, dans un recoin où il était impossible de m'atteindre, car on ne peut y arriver que par le haut de la montagne, et où j'étais abrité par un quartier de roche.

En les voyant venir, je m'étais ménagé avec des pierres une espèce de meurtrière, par laquelle passait le canon de mon fusil, et j'attendais le moment de bien viser Santelli. Il arrivait à cheval, placé tout près et sur le côté du char-à-bancs, tandis que les autres gendarmes étaient les uns à quelques pas en avant, les autres à la même distance en arrière. Par cette manœuvre, il obligeait la voiture à monter tout au bord de la route.

Je le regardais avec attention, comme on regarde un but sur lequel on va faire feu, quand tout à coup, au moment même où j'allais assurer mon fusil pour tirer, je fus surpris de voir Santelli allonger le bras, et d'un mouvement rapide, sans épauler, le décharger à l'oreille du cheval attelé au char-à-bancs. Le cheval affolé fit un écart violent, perdit pied et se précipita dans l'abîme, entraînant avec lui la voiture et les deux prisonniers. Santelli se contenta de dire:

—Nom de Dieu! mon fusil s'est déchargé!

Les autres gendarmes s'étaient approchés: les uns étaient stupéfaits et ne disaient rien; les autres riaient comme d'une aventure très piquante. Santelli répétait:

—Je ne comprends pas comment mon fusil est parti! Me voilà propre, avec cet accident sur les bras!

Ils regardèrent dans le précipice, discutèrent ... s'il convenait ... leur route. J'avais été si étonné de ce qui venait de se passer, que j'en avais oublié pour un instant le soin de ma vengeance. Quand je revins de ma stupéfaction, je me dis que la Providence ne voulait pas sans doute que je me fisse justice moi-même, et m'avait placé pour être témoin de cet assassinat et dire la vérité, si elle ne se faisait pas jour toute seule. C'est fait maintenant, et voilà pourquoi je suis venu......

Pendant tout le temps que Susinu avait mis à faire son récit, l'intérêt qu'y prenait l'auditoire s'était traduit par un silence profond. A peine eut-il fini, qu'un brouhaha s'éleva. On se communiquait les impressions suggérées par cette révélation inattendue, on commençait même à la discuter.

—Silence! glapit la voix des huissiers.

—Accusé Santelli, avez-vous quelque chose à répondre à la déposition que vous venez d'entendre? demanda le président.

Santelli était pâle et semblait profondément surpris, mais son sang-froid ne l'avait pourtant pas abandonné.

—J'ai à répondre que c'est un mensonge d'un bout à l'autre, dit-il, et les raisons que cet homme a d'en vouloir à la gendarmerie en général, et à moi personnellement, sont trop évidentes pour qu'il soit nécessaire de faire ressortir ses mobiles.

Le défenseur se leva.

—Je demanderai la permission, dit-il, d'adresser quelques questions au nommé Susinu.

—Et moi, interrompit l'accusateur public, je demande à M. le président de faire sortir de la salle tous les autres témoins, afin de procéder à un nouvel examen, en rapprochant les détails qui seront donnés de part et d'autre.

—A quelle heure, demanda le défenseur, prétendez-vous que s'est passée la scène dont vous dites avoir été témoin?

—A sept heures du matin environ.

—Vous assurez que vous étiez en embuscade pour attendre Santelli. Vous saviez donc qu'il passerait sur la route? Comment est-ce possible?

—Je le savais, et je n'ai pas à dire par quels moyens.

—Le conseil appréciera.... Voulez-vous dire que vous étiez caché dans le village et que vous aviez été informé du départ? Etablissez en ce cas votre présence à Porto-Botte.

—Je n'ai rien à établir. Je ne suis pas venu ici pour compromettre les amis qui ont pu me donner asile, je suis venu pour dire ce que j'ai vu, voilà tout.

—Le conseil, reprit ... quelle valeur il peut attribuer à des affirmations complètement dénuées de preuves, émanant d'ailleurs d'un contumax, surtout quand ce contumax se vante de la haine qu'il porte à l'accusé et en fait la base même de son système.... Vous êtes poursuivi pour un double meurtre?

—Quand je serais poursuivi pour vingt meurtres, cela ne m'empêcherait pas d'avoir vu ce que j'ai vu, et de le dire.

—Monsieur le défenseur, il vaudrait mieux rester dans la question, dit le président.

—Je me suis efforcé d'y rester. Au surplus, je n'ai pas d'autre renseignement à demander à ce témoin si mystérieux, tombé des nues tout exprès pour voir ce que personne n'a vu, et qui ne peut expliquer cette chance extraordinaire.

—Peut-être serai-je plus heureux dans mes investigations, dit l'accusateur public.

Et il commença d'interroger minutieusement Susinu sur les moindres circonstances. De quelle main Santelli tenait-il son fusil? Quel était l'ordre dans lequel marchaient les autres carabiniers? Comment étaient placés les prisonniers dans le char-à-bancs?

Puis, il fit rentrer un à un les autres témoins, pour contrôler ces détails. Il résulta de cette patiente analyse, avec le dernier degré d'évidence, d'abord que Susinu avait bien été présent à la catastrophe, car il n'était en défaut sur aucun fait, si minime qu'il fût. D'autre part, les gendarmes n'étaient pas d'accord sur la manière dont le fusil avait pu partir. A leur dire, la gâchette aurait été heurtée par une branche d'arbuste. Mais dans cette théorie Santelli était supposé avoir tenu son fusil de la main gauche, et cette attitude n'est jamais celle d'un cavalier qui porte sa carabine armée. Il la tient naturellement de la main droite, tandis que la gauche est occupée par les rênes.

Le récit de Susinu était incontestablement le plus vraisemblable; il y a plus, il était le seul authentique, puisque seul il avait été placé de manière à bien voir la scène. Les carabiniers, s'étant trouvés les uns en avant, les autres en arrière de Santelli, ne pouvaient que répéter ses propres explications.

L'effet de cette discussion fut donc considérable, et quand après le réquisitoire, le plaidoyer et le résumé, le conseil se retira pour délibérer, les avis étaient très partagés dans l'auditoire mais on s'attendait généralement à une condamnation.

Le président rapporta un verdict d'acquittement. Il y avait eu quatre voix pour la culpabilité, mais il en fallait cinq pour qu'elle fût prononcée. En conséquence, Santelli fut immédiatement mis en liberté, et ses amis s'empressèrent de l'entourer pour aller fêter son heureuse chance. Quant à Susinu, il avait disparu.

Ce jugement fut généralement accueilli avec défaveur. Le sentiment public croyait à la culpabilité de Santelli, et plusieurs centaines de cartes, arrivant dans la soirée chez le consul, lui témoignaient hautement que l'opinion n'acceptait pas sans appel le verdict du conseil de guerre.

Le lendemain matin, Evelyn Boyce apporta une grosse nouvelle à M. Searle, son futur beau-père, qui s'empressa naturellement de la télégraphier au *Times*: Santelli venait d'être trouvé poignardé dans sa chambre, à la caserne des carabiniers.

—Le plus drôle, ajouta-t-il, c'est que toutes les personnes que je rencontre me serrent la main en clignant de l'œil, comme si j'avais quelque chose à démêler avec ce coup de poignard.

Ce n'était que trop vrai, et l'affaire n'avait rien de drôle. Personne dans Cagliari ne doutait que les Anglais n'eussent fait tuer Santelli en expiation du meurtre de leurs amis, et tout le monde trouvait cette vengeance naturelle, et même honorable.

—Voyez-vous ces Anglais! criait-on. Ils n'ont pas sourcillé en entendant l'acquittement; mais leurs mesures étaient prises, et ils n'ont pas laissé la mort de leurs compatriotes impunie. Ce sont des hommes. On a beau dire, il n'y a que les insulaires pour avoir du cœur. Ce ne sont pas des gens de *terre ferme* qui vous auraient si vite répondu à ce ridicule acquittement.

Le procureur général et le préfet étaient singulièrement désolés.

—Ce n'est pas assez d'un jugement si maladroit, se disaient-ils, il faut encore que ... sur les bras cette nouvelle affaire..... A quoi se résoudre? Poursuivre ces Anglais, c'est aller encore presque sûrement au-devant d'un nouvel acquittement.... Cela ferait deux insultes en regard de trois meurtres. Nous n'en sortirons jamais.

Quant à M. Knapton, il ne savait trop que penser: tantôt il repoussait loin de lui les soupçons qui se dégageaient, pour ainsi dire, de l'atmosphère dans laquelle il vivait, tantôt il était disposé à en admettre la vraisemblance et à se dire que ses compatriotes avaient subi la contagion du pays.

Ceux-ci avaient commencé par s'indigner de ces absurdes imputations et avaient fini par en rire comme d'un trait de mœurs amusant. Néanmoins il était heureux pour eux que la maladie de mistress Vaughan les fit rester à Cagliari, car s'ils avaient fait le moindre préparatif de départ, on n'aurait pas manqué d'y voir la crainte d'être inquiétés, et le parquet se serait peut être décidé à les retenir.

Sur ces entrefaites, le procureur général reçut par la poste une lettre qui mit fin à toutes ses hésitations. Elle était de Susinu, et ainsi conçue:

"Monsieur le procureur général, j'apprends que l'opinion s'égare sur le véritable auteur du juste châtiment infligé à Santelli. Je n'aurais pas manqué de signer mon coup de stylet si j'avais cru qu'il pût y avoir le moindre doute sur son origine. C'est moi qui ai vengé à la fois la société et mes griefs personnels en frappant l'assassin de mon enfant et des deux prisonniers anglais. Je jure sur l'honneur que ce que j'ai déclaré au conseil de guerre est la vérité, comme ce que je déclare ici, et je reste, monsieur le procureur général,

"Votre obéissant serviteur

"SUSINU."

"*P. S.*—Ce n'est pas la peine de continuer à me rechercher. On ne me trouvera pas. Je vous adresse cette lettre au moment de m'embarquer pour un pays que je prendrai la liberté de ne pas vous indiquer, et à l'heure où vous la lirez je serai en pleine mer depuis deux jours."

—C'est jouer de malheur! pensait le digne magistrat. Pour une fois que nous connaissons enfin le véritable auteur du crime, et que nous avons son aveu, il est au-dessus de se mettre hors d'atteinte!

(*La fin à demain*).

—Il y a environ une semaine, un cheval avait été volé à Zoug et amené sur le marché de Zurich où il trouva bientôt un acheteur. Mais un gendarme qui assistait à cette dernière opération mit la main sur le voleur et l'enferma dans la prison de Zoug.

Le prisonnier avait pour lit une paillasse; il l'ouvrit, se dépouilla de ses habits et y fourra le contenu de la paillasse. Cela forma une espèce de corps humain qu'il suspendit au plafond de la prison; puis le prisonnier se tint debout derrière la porte.

Bientôt arrivèrent un gendarme et un geôlier pour emmener le malfaiteur. En ouvrant la porte ils aperçurent tout d'abord une forme humaine qui voltigeait au bout d'une corde. Vite ils se précipitèrent en avant, laissant la porte ouverte, et se mirent en devoir de ramener à la vie le soi-disant pendu.

Dans l'intervalle, le prisonnier s'était enfui après avoir fermé la porte à double tour sur le geôlier et sur le gendarme. Cependant sa toilette ne lui permettant pas de se promener bien loin, le fugitif s'était caché au milieu des roseaux qui bordent le lac. C'est là que la police l'a retrouvé, et aujourd'hui le faux pendu est de nouveau en lieu sûr.

—Un fait bien rare s'est produit ces jours derniers à la cour d'assises d'Oran. Le président demandait à un vieillard arabe des environs de Lamoricière, témoin dans une affaire de faux témoignage, quel était son âge.

—Cent dix ans, répondit l'Arabe.

La cour et l'auditoire se mirent à rire.

—Vous riez, messieurs, répartit l'Arabe, j'ai servi sous quatre beys avant la conquête, et les Français devraient bien me faire une pension.

Ces cas de longévité ne sont pas rares en Algérie, dit l'*Akhbar*. Ils prouvent que la sobriété est le meilleur garant d'une longue existence. Selon toute apparence, ce centenaire n'a jamais bu un verre d'alcool dans sa vie.